FEMINIST
OPPORTUNITIES
NOW

This is Power

FON
Campagne mondiale de communication

05 Comprendre le Féminisme

09 Les organisations qui impulsent le changement

12 Zoom sur les régions

Sommaire

03 Note de la rédaction

04 Qu'est-ce que Feminist Opportunities Now (FON) ?

05 La campagne mondiale de communication FON

11 Pourquoi la voix des bailleurs de fonds compte

12 Zoom sur l'Afrique de l'Est

16 Zoom sur l'Afrique de l'Ouest

18 Zoom sur l'Amérique latine

21 Zoom sur l'Asie

25 Rejoignez le mouvement

Note de la rédaction

Chères alliées, chers alliés du mouvement,

Il existe un moment, et nombre d'entre nous l'avons vécu, où quelque chose bascule. Précisément quand l'on tend une main, quand une histoire est racontée à voix haute pour la première fois, ou quand une loi rétrograde est contestée devant un tribunal. Dans cet instant, quelque chose d'ancien et d'inarrêtable se réveille. C'est toute l'essence de cet ouvrage.

La campagne **« This is Power »** rappelle que depuis des siècles, sur tous les continents et dans chaque culture où intervient FON — des hauts plateaux d'Éthiopie aux quartiers populaires de Colombie, des communautés de pêcheurs du littoral sénégalais aux mégalopoles denses du Bangladesh —, il y a eu des personnes qui ont refusé d'accepter que l'inégalité soit une fatalité. Des personnes qui ont bâti des refuges quand l'État s'y refusait. Qui ont tenu des cercles d'écoute quand les institutions se taisaient. Qui sont allées devant les tribunaux, devant les parlements, dans la rue, et les unes vers les autres.

Ces personnes, ce sont les organisations de la société civile. Et ce magazine est là pour raconter leurs histoires. FON, le fonds Feminist Opportunity Now, a été bâti sur une prémisse unique et radicale : les femmes, les filles, les personnes LGBTQI+, intersexes et de genre divers les plus proches du problème sont aussi les plus proches de la solution.

Notre rôle est de financer, d'accompagner et d'amplifier leur travail.

Dans cette édition, vous découvrirez les organisations qui accomplissent ce travail. Vous lirez les chiffres qui plaident pour une action urgente. Vous entendrez des voix que le discours dominant met rarement en lumière. Et vous constaterez, nous l'espérons, que les approches féministes constituent le cadre le plus efficace dont nous disposons pour bâtir un monde plus sûr et plus juste pour toutes et tous, loin d'être une préoccupation marginale ou une position politique parmi d'autres.

Nous publions ce magazine en anglais, en espagnol et en français, parce que ce mouvement est mondial et que ses histoires appartiennent à toutes et à tous. Nous le dédions à chaque dirigeante d'OSC qui est restée, à chaque survivante qui a parlé ou qui a guéri dans le silence, à chaque communauté qui s'est organisée alors qu'il aurait été plus facile de renoncer.

C'EST ÇA, LE POUVOIR.

Avec toute notre solidarité,

L'équipe éditoriale de FON



Qu'est-ce que le projet FON et que défend-il ?

Le projet Feminist Opportunities Now est une initiative mondiale qui a pour vocation de renforcer et d'amplifier le travail des organisations féministes de terrain à travers le monde. Le projet est déployé dans quatre régions et dix pays, notamment le Kenya et l'Éthiopie pour Afrique de l'Est, la Côte d'Ivoire et la Guinée en Afrique de l'Ouest, la Colombie et le Mexique en Amérique latine, ainsi que le Bangladesh et le Sri Lanka en Asie.

Le consortium chargé de la mise en œuvre de ce projet réunit la **Fédération internationale pour la planification familiale – Bureau régional pour l'Afrique (IPPF ARO),** en tant que chef de file, **Creating Resources for Empowerment and Action Inc. (CREA), Empow'Her (EH),** la **Fédération internationale pour les droits humains (FIDH) et Médecins du Monde-France (MdM-FR).**

FON considère que les personnes les plus proches des difficultés sont aussi les plus proches des solutions. En créant des opportunités de collaboration avec les organisations féministes de terrain, par la narration, l'apprentissage et le plaidoyer, FON œuvre à ce que les voix locales façonnent les débats mondiaux et à ce que l'action portée par les communautés reçoive la visibilité et le soutien qu'elle mérite.

FEMINIST OPPORTUNITIES NOW

This is Power

La campagne « This is Power »

C'est ça, le pouvoir est une campagne de communication à 360° déployée à l'echelle mondiale dans trois langues (anglais, espagnol, français). Fondée sur des principes féministes, la campagne amplifie les récits et l'impact des Organisations de la Société Civile (OSC) de terrain qui œuvrent pour faire avancer l'égalité des genres, la justice et l'inclusion sociale. Elle repose sur la conviction que les communautés sont les mieux placées pour apporter un changement durable. FON offre ainsi une plateforme aux militantes communautaires et aux organisations pour partager leurs savoirs, inspirer l'action et influencer les débats qui façonnent des sociétés plus équitables.

La campagne s'attache à promouvoir l'égalité des droits et des chances, la dignité, l'équité et la justice, en plaidant pour un accès équitable à une information et à des services complets en matière de santé et de droits sexuels et reproductifs (SDSR), ainsi que pour l'autonomie corporelle de toutes et tous.

Fondée sur trois piliers, la campagne This is Power raconte une histoire pour chacun d'entre eux, à savoir :

1. Comprendre le féminisme

Le mot « féminisme » est l'un des plus incompris dans le débat public. Il a été caricaturé, instrumentalisé, mal traduit et délibérément déformé par ceux qui profitent des systèmes qu'il cherche à démanteler. Alors, avant d'aller plus loin, soyons francs.

Le féminisme, tel qu'il est vécu par de nombreuses organisations de terrain, est la recherche de la justice, de l'égalité, de l'autonomie et de la dignité, concrétisée par la solidarité et le changement systémique. Ce n'est pas un mouvement contre les hommes. Ce n'est pas une importation occidentale. Ce n'est pas une posture de victimisation. Et surtout, ce n'est pas nouveau.

Mythes vs Réalités

Mythe
Le féminisme est anti-hommes et anti-famille.

Réalité
Le féminisme est pour tout le monde. Lorsque les femmes et les filles sont en sécurité, éduquées et libres, les hommes, les enfants, les familles et des communautés entières en bénéficient. Les mouvements féministes ont toujours inclus des hommes comme alliés, partenaires et défenseurs.

Mythe
Le féminisme est une idéologie occidentale imposée aux autres cultures.

Réalité
Chaque région où intervient FON possède sa propre histoire d'organisation des femmes, de résistance et de leadership. Le féminisme est ancré dans les réalités locales. L'approche de FON est explicitement décoloniale.

Mythe
Les organisations féministes aident seulement les victimes.

Réalité
Les OSC féministes interviennent en première ligne, mais elles sont aussi législateurs, chercheuses, militantes, bâtisseuses de communautés et moteurs de changement systémique.

Mythe
Le féminisme divise les communautés en se focalisant uniquement sur les femmes.

Réalité
L'approche féministe de FON est intersectionnelle. Elle place au centre les femmes, les filles, les personnes LGBTQI+, intersexes, afro-descendantes, autochtones et toutes les communautés structurellement exclues, car personne n'est libre tant que tout le monde ne l'est pas.

Témoignages : Dans leurs propres mots

« Le féminisme, c'est le soin. Prendre soin de la dignité. Prendre soin du libre choix. Prendre soin du droit de vivre à l'abri du danger. »

Membre d'une communauté, Afrique de l'Est

« Le féminisme ne consiste pas à détester les hommes. Il s'agit de changer un système qui nous nuit à tous, hommes comme femmes. »

Leader d'OSC, Afrique de l'Ouest

« Le féminisme est simplement la mobilisation des femmes pour être reconnues au sein de l'humanité et pour voir leurs droits garantis. »

Jessica Murillo, défenseure des droits humains, Amérique latine

« La première fois que j'ai entendu le mot féministe, il me faisait peur. Aujourd'hui, je sais que cela signifie simplement que je crois en l'équité. Et qui ne croit pas en l'équité ? »

Jeune leader, Asie

Le féminisme en action : à quoi cela ressemble-t-il concrètement ?

1.

C'est un refuge à Addis-Abeba qui accueille des femmes fuyant la violence et leur offre une assistance juridique, un accompagnement psychosocial, ainsi qu'un accès aux soins contre le VIH.





2.

C'est un réseau de parajuristes au Bangladesh qui forme les membres de la communauté à identifier et signaler les violences conjugales dans des zones géographiques où la justice formelle est absente.

3.

C'est une organisation en Colombie qui a transformé un collectif de survivantes de féminicides en un véritable organe de plaidoyer juridique, influençant durablement la manière dont les magistrats interprètent les crimes fondés sur le genre.

4.

C'est un centre communautaire queer au Sri Lanka, offrant des soins de santé bienveillants aux personnes LGBTQI+ qui se voient refuser l'accès aux services de santé traditionnels.

This is Power

Le féminisme n'est pas un concept abstrait; il s'incarne quotidiennement à travers les initiatives des organisations de la société civile présentées dans ce magazine.

2. Les organisations qui impulsent le changement

Pourquoi les OSC féministes de base sont en première ligne

Dans les régions où FON opère, les preuves sont sans appel : **une femme sur trois** en Afrique est **victime de violence conjugale. L'avortement non sécurisé** représente **9% des décès maternels** en Afrique subsaharienne. Les femmes en Asie occupent seulement **20% des sièges parlementaires.** Les personnes LGBTQI+ et intersexuées sont confrontées à la **stérilisation forcée,** aux pratiques de conversion et au déni systématique de soins dans des dizaines de pays. Dans une grande partie de l'Amérique latine, les taux de féminicide continuent d'augmenter même si les cadres juridiques sont lentement renforcés.

Les besoins sont immenses, et pourtant **moins de 1 % de l'ensemble des financements dédiés à l'égalité des genres parvient directement aux organisations féministes de la société civile.** Oui, vous avez bien lu.

La réponse doit être locale. Et les organisations les mieux placées pour apporter cette réponse, les OSC féministes de base, sont les acteurs les moins dotés en ressources de l'écosystème. FON a été conçue pour inverser cette tendance. Voici pourquoi c'est important, et comment nous procédons.

1. Des actrices de première ligne (et bien davantage)

Lorsqu'une survivante de violence existe a besoin d'aide à 2 heures du matin, une institution multilatérale est le dernier recours. Elle appelle les femmes qui dirigent le refuge au bout de la rue. Les OSC féministes sont et demeurent le premier point de contact en cas de crise. Mais leur rôle ne s'arrête pas là.

Ces organisations font office à la fois de refuges, de structures de plaidoyer juridique, de centres de recherche sur les politiques publiques, d'éducateurs communautaires et de catalyseurs de mouvements. Elles gèrent l'urgence tout en œuvrant à la transformation structurelle. Elles mènent ces deux missions de front, et ce, avec une infime fraction des ressources accessibles aux grands acteurs internationaux.

Selon un rapport du Guardian, une femme sur trois est confrontée à la violence au cours de sa vie et l'ironie est que seulement 1 % du financement pour l'égalité des sexes va aux organisations féministes. Cela se produit alors même que les engagements financiers pour soutenir les efforts en faveur de l'égalité des sexes augmentent, les gouvernements et les institutions internationales promettant plus d'un milliard de dollars en soutien financier.

Le même rapport suggère en outre que la véritable justice de genre nécessite une refonte radicale des structures de financement traditionnelles, en commençant par le transfert direct de ressources financières aux mouvements féministes du Sud, où seulement 1 % de l'aide atteint actuellement les organisations de base.

Les donateurs doivent s'éloigner de la bureaucratie rigide vers des modèles de financement agiles et à long terme, tels que l'initiative « Leading from the South », qui traitent les mouvements locaux comme des partenaires égaux et imposent une transformation critique de la politique institutionnelle pour transformer les engagements en changement social systémique, un engagement auquel FON et ses partenaires du consortium sont dévoués.

2. Moteurs de changement systémique

Les OSC partenaires de FON fournissent des services, remodèlent les normes, influencent la législation et construisent les bases de preuves qui modifient la façon dont les gouvernements et les institutions répondent à l'inégalité entre les sexes, tout en poursuivant leur mission.

En Éthiopie, la Good Samaritan Association a documenté l'intersection entre la stigmatisation liée au VIH et la violence fondée sur le genre, influençant ainsi la politique nationale de santé. En Colombie, les collectifs juridiques féministes ont obtenu des décisions de justice historiques sur le féminicide.

À titre d'exemple, citons la campagne pour la loi « Rosa Elvira Cely » de 2015, qui a criminalisé le féminicide, et le plaidoyer devant la Cour suprême pour clarifier les circonstances aggravantes liées au fait "d'être une femme".

Les organisations dirigées par des survivantes et les réseaux de la société civile au Bangladesh ont fortement plaidé pour la reconnaissance du travail du sexe en tant que travail formel et l'abrogation des lois qui laissent les travailleurs du sexe sans protection contre la violence et l'exploitation. Un article d'*iProbono* appelle cela « le paradoxe du travail du sexe », où le travail du sexe n'est pas illégal mais est pourtant en quelque sorte illicite.

3. Notre modèle de consortium multiplie l'impact

FON fonctionne en tant que consortium, réunissant l'IPPF, Médecins du Monde, CREA, FIDH et Empow'Her, chacun ancrant le fonds dans une région spécifique. Ce modèle fournit quelque chose que les mécanismes de financement autonomes ne peuvent pas offrir : la combinaison de l'ancrage local et de la légitimité mondiale.

Ensemble, ces organisations veillent à ce qu'aucune OSC soutenue par FON ne soit laissée seule pour gérer des exigences complexes des donateurs, des cadres de rapport ou des répressions politiques.

crea

Apporte des décennies d'expertise en organisation féministe en Asie

MÉDICOS DEL MUNDO

Apporte une connaissance fine des systèmes de santé et de l'accès communautaire en Amérique latine

IPPF ARO

Fournit l'infrastructure à l'échelle africaine et une capacité de mobilisation auprès des instances régionales et internationales pour intégrer les OSC dans les espaces de plaidoyer tels que la CADHP, l'AWID et les organes des Nations Unies.

4. La durabilité fait partie du modèle

L'une des failles les plus persistantes du financement par les acteurs internationaux tient au cycle de projet: les fonds affluent pendant trois ans avant de se tarir brusquement. FON est conçu tout autrement. Le fonds aide activement les OSC à concevoir des modèles de pérennité hybrides, alliant subventions, activités génératrices de revenus, mécanismes de financement communautaire et outils numériques de collecte de fonds, afin de leur permettre de pérenniser et d'amplifier leurs actions au-delà d'une unique relation de donateur.

L'objectif est de délaisser l'assistanat caritatif au profit d'un investissement structurel qui érige les OSC féministes en véritables entreprises sociales, pleinement dignes d'un appui institutionnel.

5. Maîtresses de leurs propres récits

Plus fondamental encore, l'approche de FON en matière de communication et d'évolution des récits repose sur un principe qui paraît simple, mais qui est rarement mis en pratique : ce sont les personnes qui mènent le travail qui doivent raconter leurs propres histoires.

Plutôt que d'extraire des témoignages de survivantes pour alimenter les rapports destinés aux donateurs, FON investit dans la capacité narrative des OSC elles-mêmes, en offrant une tribune à leurs communicateurs, en renforçant leur empreinte numérique et en soutenant des médias axés sur les survivantes. Il en résulte un récit infiniment plus authentique, percutant et pérenne que tout ce qui pourrait être produit de l'extérieur.

> **« Nous ne sommes pas les sujets de l'histoire d'autrui. Nous en sommes les auteurs. »**
> ***Une responsable d'OSC, Afrique de l'Ouest***

Voilà à quoi ressemble une véritable démarche ancrée dans la solidarité : créer les conditions permettant aux communautés de s'exprimer et de se faire entendre par elles-mêmes.

Pourquoi la voix des bailleurs de fonds compte



Transformer les systèmes ne se résume pas à un simple investissement financier ; cela exige de la confiance, une vision partagée et la volonté de repenser la manière dont le changement s'opère. Trop longtemps, le développement international a été conçu comme une relation à sens unique où les bailleurs de fonds apportent des solutions que les communautés «reçoivent». La campagne ***This Is Power*** remet en question ce récit.

Au cœur de cette campagne réside une conviction simple : **les personnes les plus proches des défis sont également les mieux placées pour y apporter des solutions.** Les organisations féministes de terrain possèdent les connaissances, les réseaux et l'expérience vécue nécessaires pour impulser un changement durable. Le rôle des bailleurs de fonds n'est pas de diriger ces mouvements, mais de se tenir à leurs côtés en tant que partenaires de confiance, en leur offrant les ressources, la flexibilité et l'engagement à long terme qui permettent au leadership local de s'épanouir.

C'est pourquoi il est primordial de donner la parole à nos partenaires financiers. Leurs perspectives offrent un éclairage précieux sur ce que signifient concrètement des partenariats équitables, sur les raisons pour lesquelles l'investissement dans des mouvements féministes pilotés localement génère des résultats plus solides et durables, et sur la manière dont les relations entre bailleurs de fonds et communautés évoluent au-delà des modèles d'aide traditionnels.

Dans ces entretiens, nos partenaires réfléchissent à l'importance de soutenir les droits et la santé sexuels et reproductifs (DSSR), de renforcer les organisations de terrain et de construire des modèles de financement ancrés dans la confiance, la redevabilité et la responsabilité partagée. Leurs voix renforcent le message central de la campagne This Is Power : un changement significatif et durable survient lorsque les communautés prennent les rênes, et lorsque les bailleurs de fonds choisissent d'amplifier — et non d'éclipser — ce leadership.

Ensemble, ces entretiens démontrent que le pouvoir n'est pas détenu par ceux qui financent le changement. **Le pouvoir appartient aux communautés qui le créent, jour après jour.**





Zoom sur l'Afrique de l'Est

Kenya et Éthiopie

L'Afrique de l'Est se trouve à la croisée d'une transformation profonde et d'une résistance tout aussi profonde. Partout au Kenya et en Éthiopie, les femmes et les jeunes filles portent des mouvements qui redéfinissent le rapport de leur pays au genre, à la santé et au pouvoir, face à des systèmes ancrés qui ont longtemps traité leurs corps, leurs choix et leurs voix comme des préoccupations secondaires.

Au Kenya, les violences basées sur le genre restent omniprésentes : la violence conjugale touche environ 1 femme sur 3. Bien que les cadres juridiques se soient renforcés ces dernières années — notamment la loi sur les infractions sexuelles et sur la protection contre la violence domestique —, leur mise en œuvre reste inégale, et les communautés rurales demeurent souvent hors d'atteinte des systèmes de justice formels. Par ailleurs, les personnes LGBTQI+ kényanes font face à la fois à une marginalisation juridique et à une stigmatisation sociale, les relations entre personnes de même sexe étant toujours criminalisées par des lois héritées de l'époque coloniale.

En outre, le Kenya fait actuellement face à une hausse régionale des taux de fécondité chez les adolescentes, largement alimentée par une pauvreté structurelle et des lacunes systémiques en matière d'éducation à la santé reproductive. Selon l'UNESCO, 1 adolescente sur 5 âgée de 15 à 19 ans a déjà accouché ou est enceinte de son premier enfant. Ce taux augmente rapidement avec l'âge, passant de 3 % chez les filles de 15 ans à 40 % chez celles de 19 ans.

Lorsqu'elles sont confrontées à des grossesses précoces, ces jeunes filles sont systématiquement exclues du système scolaire, ce qui cimente un cycle intergénérationnel de dépendance économique et de vulnérabilité face à de nouvelles formes d'exploitation.

Les organisations de terrain soutiennent que lorsqu'une fille de 14 ans devient mère, son enfance prend de fait fin, faisant des organisations de la société civile (OSC) locales la dernière ligne de défense pour préserver leur avenir éducatif et socio-économique.

Enfin, le féminicide constitue l'une des crises les plus graves. Cette situation a atteint un point de rupture lorsque le Kenya a enregistré son plus haut bilan de féminicides jamais recensé, avec au moins 170 femmes tuées en 2024, soit une augmentation vertigineuse de 79 % par rapport à l'année précédente, comme le documente Africa Check. Cette tendance tragique représente l'aboutissement mortel de violences domestiques restées sans réponse, soulignant

l'urgente nécessité de financer des structures d'accueil sécurisées et une aide juridique pérennes.

Comme l'a résumé une militante kényane des droits humains, membre du réseau FON : « Nous faisons face à une urgence sociétale où le foyer est devenu l'endroit le plus dangereux pour une femme. »

En Éthiopie, l'intersection entre les violences basées sur le genre et la stigmatisation liée au VIH engendre des vulnérabilités cumulatives pour les femmes, en particulier celles ayant subi des violences sexuelles



ou exerçant le travail du sexe. Malgré un discours gouvernemental appuyé sur l'égalité des genres, l'infrastructure concrète de soutien aux survivantes reste concentrée dans les centres urbains, laissant de vastes populations rurales sans accès aux services essentiels. Le mariage d'enfants, bien que globalement en recul, persiste dans certaines régions à des taux qui continuent de priver les jeunes filles de leur éducation et de leur autonomie.

Le conflit dans la région a encore aggravé les injustices subies par les femmes et les enfants, transformant de fait les corps des femmes en véritables champs de bataille. Les survivantes de violences sexuelles liées aux conflits subissent de profonds traumatismes physiques et psychologiques, tout en étant régulièrement coupées des structures médicales et psychosociales formelles.
Des rapports de terrain indépendants récents soulignent que les forces armées perpétuent fréquemment des violences sexuelles, avec des schémas brutaux de viols collectifs et d'esclavage sexuel persistant ces dernières années, ainsi que l'a vérifié Amnesty International.

Conjugués au conflit, de graves chocs climatiques, notamment des sécheresses régionales dévastatrices, ont amplifié les effets de la crise. Des familles acculées se tournent vers des stratégies de survie extrêmes qui mettent directement en danger les jeunes filles. Dans ces écosystèmes fragiles, les familles ont de plus en plus recours au mariage d'enfants comme mécanisme d'adaptation financière désespéré pour pallier la rareté des ressources.

Les données suivies par le Global Centre for the Responsibility to Protect indiquent que les taux de mariage d'enfants augmentent d'environ 4 points de pourcentage dans les zones fortement touchées par les conflits. Les militant.e.s de première ligne soulignent que des familles bradent l'avenir de leurs filles pour quelques têtes de bétail, les chocs climatiques ayant détruit leurs moyens de subsistance. Les organisations de la société civile (OSC) féministes locales demeurent ainsi les seules voix à rappeler aux communautés que les jeunes filles possèdent une valeur intrinsèque.

Ce que font les OSC soutenues par FON en Afrique de l'Est

Entre 2022 et 2026, le projet Feminist Opportunities Now (FON) a alloué un fonds de 7 millions d'euros dédié aux sous-subventions et au renforcement des capacités des organisations de la société civile (OSC) dans dix pays, dont 65 % de l'ensemble des fonds a été spécifiquement consacré aux organisations féministes africaines.

Le portefeuille de FON en Afrique de l'Est repose sur un engagement en matière d'accompagnement, au-delà du seul financement : il s'agit d'accompagner les OSC alors qu'elles naviguent dans des climats politiques hostiles, des contraintes de ressources et la charge émotionnelle quotidienne du travail de première ligne. FON soutient des organisations qui interviennent à l'intersection de la réponse aux VBG et de la prise en charge du VIH, des organisations qui construisent un leadership féministe dans des communautés historiquement exclues des espaces de plaidoyer, et des organisations qui remettent en question les normes juridiques et culturelles qui permettent les violences contre les femmes et les personnes LGBTQI+.

Les données révèlent un chevauchement marqué entre violences fondées sur le genre (VBG) et VIH. L'ONUSIDA estime la prévalence du VIH à environ 5,9 % en Afrique de l'Est et australe, mais ce chiffre grimpe jusqu'à 42,8 % parmi les populations transgenres, particulièrement vulnérables et marginalisées, et à 29,9 % parmi les travailleuses du sexe. Des partenaires de FON, comme l'International Community of Women Living with HIV Eastern Africa, défendent les droits des femmes vivant avec le VIH en s'attaquant activement aux violences exercées dans les soins de santé, au sein du foyer et par l'État.

Les OSC éthiopiennes évoluent fréquemment sous contraintes de ressources et dans des contextes politiques mouvants qui freinent le plaidoyer porté par les femmes. FON, piloté dans la région par IPPF Afrique, s'appuie sur un modèle de leadership féministe horizontal, entre pairs, pour renforcer le pouvoir d'agir des militantes de terrain. Si les impacts chiffrés et localisés relèvent en grande partie du qualitatif, ces formations créent directement des espaces communautaires sûrs permettant aux femmes marginalisées de porter elles-mêmes leur plaidoyer.

Au Kenya, le féminicide demeure l'enjeu létal le plus répandu et le plus urgent auquel sont confrontées les femmes, avec plus de 1 600 meurtres recensés entre 2022 et 2024, touchant de manière disproportionnée les femmes de 18 à 35 ans. Les données indiquent que 77 % des victimes connaissaient leur agresseur, ce qui souligne le caractère mortel des violences conjugales et un faible taux de reddition de comptes, avec moins de 10 % des affaires aboutissant à une condamnation. Les organisations de la société civile soutenues par FON s'efforcent d'enrayer ce cycle en agissant comme premières intervenantes locales et en plaidant pour une reconnaissance de cette crise par l'État.

FON lutte contre le féminicide au Kenya en finançant 144 organisations de la société civile (OSC), dont 27 organisations communautaires locales, à travers un budget global de 14 millions d'euros. Le programme accorde jusqu'à 60 000 euros de financement flexible à des organisations comme Feminists in Kenya et la Wangu Kanja Foundation, pour lutter contre le contrôle coercitif et fournir un accompagnement juridique dans les zones à haut risque. Pour en savoir plus, consultez le site d'IPPF Afrique.



« Les droits humains ne sont pas des choses que l'on dépose sur la table pour que les gens en profitent. Ce sont des choses pour lesquelles on se bat, puis que l'on protège. »

Wangari Maathai

Fondatrice du Green Belt Movement
& Prix Nobel de la Paix



Zoom sur l'Afrique de l'Ouest

Côte d'Ivoire et Guinée

L'Afrique de l'Ouest abrite l'une des sociétés civiles féministes les plus dynamiques du continent, mais aussi certaines des inégalités de genre les plus profondément ancrées, avec une Côte d'Ivoire classée 114e et une Guinée classée 124e au classement mondial de l'indice de l'écart entre les genres (Global Gender Gap Index). En Côte d'Ivoire, les femmes possèdent moins de 15 % des terres agricoles, tandis qu'en Guinée, 94,5 % des femmes et des filles subissent le traumatisme des mutilations génitales féminines, et 54 % sont mariées de force avant l'âge de 18 ans.

Malgré ces contextes culturels, religieux et politiques complexes, un réseau dynamique de plus de 150 groupes féministes actifs se mobilise dans les deux pays. Avec des budgets formels limités, ces organisations féministes s'appuient sur des réseaux de terrain et des coalitions numériques pour faire avancer les droits des femmes, des filles et des communautés LGBTQI+, avec un courage et une créativité immenses.

En Côte d'Ivoire, les violences sexistes demeurent un enjeu majeur de santé publique et de droits humains: les données officielles font état de 10 747 cas de VBG et de 841 viols pour la seule année 2025, un chiffre alarmant. Les cas de féminicide et de violence domestique restent largement sous-déclarés et insuffisamment poursuivis, les survivantes se heurtant structurellement au coût élevé des certificats médicaux obligatoires et à une pression systémique en faveur de règlements à l'amiable.

L'accès aux services de santé sexuelle et reproductive, y compris à l'avortement sécurisé, reste sévèrement restreint par la loi, et les tabous culturels continuent de réduire au silence les 19,2 % de jeunes filles qui subissent des violences sexuelles avant l'âge adulte. Dans le même temps, une nouvelle génération de dirigeantes féministes, soutenue par FON, bâtit des



mouvements de plaidoyer juridique et met en place des structures de prise en charge globale telles que le centre d'accueil Akwaba Mousso. En formant des militantes au sein de 19 organisations régionales et en finançant directement des cellules de terrain comme l'ONG Djigui Tugu et La Ligue, FON contribue à faire évoluer le débat national, à donner aux femmes rurales les moyens de rejeter des pratiques néfastes comme les



MGF, et à porter des réformes juridiques systémiques pour briser la culture de l'impunité évoquée plus haut.

En Guinée, les inégalités de genre sont profondément structurelles : plus de 80 % des femmes subissent des violences fondées sur le genre, et 94,5 % des femmes et des filles sont victimes du traumatisme physique des mutilations génitales féminines. Pour la communauté LGBTQI+, le contexte est d'autant plus hostile que le code pénal national prévoit une criminalisation stricte, qui empêche systématiquement les groupes marginalisés d'accéder aux services de santé et à la sécurité juridique.

Face à ces dynamiques religieuses, culturelles et politiques complexes, FON déploie une infrastructure financière essentielle pour soutenir les opérations de terrain. Le travail de FON en Afrique de l'Ouest s'articule autour du plaidoyer juridique, des médias centrés sur les survivantes et du renforcement de l'infrastructure organisationnelle féministe, en donnant à des groupes comme WAFRICA Guinée les moyens de déployer une protection complète dans 10 établissements scolaires régionaux, afin de démanteler les violences sexuelles, les mariages précoces et le harcèlement en milieu scolaire. En soutenant des réseaux comme Rainbow Africa Guinea, qui protège plus de 580 personnes issues de minorités sexuelles et de genre restées discrètes, aux côtés d'organisations telles que l'Organisation de secours aux handicapés de Guinée (OSH-Guinée), Solidarité Suisse-Guinée, et Femmes, Développement et Droits humains en Guinée (F2DHG), FON construit un cadre résilient d'aide juridique, médicale et psychosociale. Ces interventions ciblées permettent directement aux militantes de terrain de remettre en question, en toute sécurité, des tabous institutionnels profondément ancrés, et de protéger les survivantes les plus vulnérables de la région.



« Voilà ce qui fait la différence »



Zoom sur *l'Amérique latine*

Mexique et Colombie

L'Amérique latine a vu naître certains des mouvements féministes les plus puissants du XXIe siècle. *De Ni Una Menos à la Vague verte*, des marches anti-féminicide de Mexico aux batailles juridiques des collectifs féministes colombiens, cette région est celle où l'organisation féministe a changé des lois, fait tomber des injustices et bâti une nouvelle génération d'institutions dirigées par des femmes.

Et pourtant, la violence se poursuit. Au Mexique, les taux de féminicide comptent parmi les plus élevés au monde : les registres officiels font état **d'une moyenne de 10 femmes assassinées chaque jour.** L'impunité y est endémique — des études indépendantes révèlent que plus de **95 % des féminicides et des homicides volontaires de femmes restent totalement impunis,** laissant les survivantes et les familles dans un deuil profond, sans justice. L'accès à l'avortement sécurisé s'est élargi dans **plus de 20 États** à la suite d'arrêts marquants de la Cour suprême, mais sa mise en œuvre reste très inégale à travers le pays, **et jusqu'à 80 % des femmes des communautés rurales et autochtones** se heurtent aux plus grands obstacles géographiques, financiers et linguistiques pour y accéder. Dans le même temps, les personnes LGBTQI+, en particulier les femmes trans, subissent des niveaux de violence extraordinaires, les organisations de veille recensant entre **50 et 70 assassinats transphobes chaque année.**

En Colombie, l'héritage d'un conflit armé vieux de plusieurs décennies se croise avec les inégalités de genre, d'une manière dont le pays continue de faire le bilan. Le registre unique national des victimes a documenté **plus de 35 000 cas distincts de violence sexuelle liée au conflit,** mais les survivantes se heurtent à des obstacles systémiques dans l'accès à la justice, aux soins médicaux et aux réparations, en raison de la corruption bureaucratique et de l'instabilité localisée.

Des organisations juridiques féministes ont obtenu des précédents importants, notamment l'élargissement des définitions juridiques du féminicide et le renforcement des cadres relatifs à la persécution fondée sur le genre dans les demandes d'asile. Mais l'écart entre le droit sur le papier et la justice dans la pratique reste immense : près de 40 % des demandes d'avortement légal et de soins de santé reproductive dans les zones rurales touchées par le conflit se heurtent à des retards institutionnels et à des objections illégales de la part de médecins

Ce que font les OSC soutenues par FON en Afrique latine

Le portefeuille de FON en Amérique latine repose sur Médecins du Monde (MdM – France), qui mobilise ses racines profondes en santé communautaire, en défense des droits humains et en accès équitable aux droits sexuels et reproductifs pour combler l'écart entre des lois progressistes et les réalités du terrain. En gérant un fonds régional de plusieurs millions d'euros, FON contourne les lourdeurs administratives des bailleurs internationaux pour déployer des sous-subventions flexibles (pouvant atteindre 60 000 euros par initiative) directement auprès de collectifs non enregistrés, d'associations de femmes autochtones et de militantes de terrain qui portent, au quotidien, la charge émotionnelle du travail de première ligne.

Grâce à ces ressources ciblées, les OSC soutenues par FON génèrent un impact concret autour de quatre piliers stratégiques :

1. Documentation autonome des féminicides et aide juridique

Au Mexique, FON finance des observatoires féministes indépendants et des cliniques juridiques pro bono. Les autorités étatiques requalifiant fréquemment les féminicides pour manipuler les statistiques de sécurité publique, ces groupes assurent un suivi médico-légal indépendant et une représentation juridique des familles, entamant ainsi, méthodiquement, le taux d'impunité de 95 % qui prévaut dans la région.

2. Démocratiser la Vague verte (accès à l'avortement)

Afin que les avancées juridiques majeures ne se limitent pas aux capitales, FON finance des réseaux communautaires d'accompagnement à l'avortement. Ces réseaux diffusent en toute sécurité des informations sur l'avortement médical, un accompagnement en santé reproductive et des soins aux femmes rurales et autochtones structurellement exclues des hôpitaux publics.

3. Santé mentale et prise en charge des défenseures, avec une approche sensible au traumatisme

Conscientes du coût émotionnel considérable du travail de crise, les OSC soutenues par FON gèrent des pôles psychosociaux dédiés en Colombie et au Mexique. Ces espaces sûrs offrent une thérapie spécialisée, sensible au traumatisme, et un accompagnement en santé mentale conçu spécifiquement pour les défenseures des droits humains, les militantes de terrain et les familles des victimes.

4. Des dispositifs de protection pour les femmes trans et les travailleuses du sexe

FON soutient explicitement les communautés historiquement exclues des espaces de plaidoyer en finançant des réseaux de protection pour les travailleuses du sexe et les personnes trans. Ces initiatives offrent des hébergements d'urgence temporaires, une défense juridique face aux violences étatiques et policières, ainsi que des parcours ciblés vers des services de santé et de prise en charge du VIH sûrs et sans stigmatisation.



« Le féminicide est un crime d'État. Pour qu'il se produise, il faut une convergence criminelle de silence, d'omission, de négligence, et de collusion partielle ou totale de la part des autorités chargées de prévenir et d'éradiquer ces crimes »

Marcela Lagarde

Universitaire, anthropologue, autrice, chercheuse, militante féministe et femme politique mexicaine de renom.





Zoom sur *l'Asie*

Bangladesh & Sri Lanka

L'Asie est un continent d'une diversité vertigineuse, sur le plan culturel, religieux et politique, tout comme dans les formes particulières que prend l'inégalité de genre selon les contextes. Au Bangladesh et au Sri Lanka, les OSC féministes composent avec cette diversité avec finesse, en construisant des mouvements ancrés dans les réalités locales tout en restant connectés à la lutte mondiale pour la justice de genre.

Cette mobilisation, aussi élaborée soit-elle, se heurte à de sévères obstacles structurels. Dans l'indice mondial de l'écart entre les genres (Global Gender Gap Index) du Forum économique mondial, le Bangladesh se classe 99e et le Sri Lanka 116e sur 146 pays. Le financement de ces mouvements demeure un goulet d'étranglement critique à l'échelle mondiale : une cartographie d'AWID révèle que moins de 1 % des financements internationaux dédiés à l'égalité de genre parviennent directement aux organisations locales de terrain défendant les droits des femmes. Cette rareté contraint les militantes locales à s'appuyer presque exclusivement sur un travail bénévole non rémunéré. Malgré ces contraintes de ressources, les femmes d'Asie ont acquis une visibilité remarquable, occupant aujourd'hui plus de 50 % du leadership des mouvements pour l'égalité de genre dans de nombreux espaces locaux — la proportion régionale la plus élevée documentée au monde.

Au Bangladesh, les violences physiques et sexuelles à l'encontre des femmes, des travailleuses du sexe et des personnes transgenres (Hijra) constituent une préoccupation majeure. Les données sanitaires nationales confirment que plus de 70 % des femmes





mariées ont subi des violences conjugales au moins une fois dans leur vie, un phénomène qui demeure largement sous-déclaré en raison de la stigmatisation sociale. Les taux de mariage d'enfants, bien qu'en recul à l'échelle mondiale, restent élevés dans certains districts ruraux, où 51 % des filles sont mariées avant leur dix-huitième anniversaire. Par ailleurs, l'industrie du textile, qui pèse plusieurs milliards de dollars, emploie plus de 4 millions de travailleuses et travailleurs, dont environ 60 % de femmes, confrontées à une exploitation du travail, à des vols de salaire et à du harcèlement en milieu professionnel qui relèvent de la routine. Les organisations féministes agissent simultanément sur tous ces fronts, souvent avec des ressources minimales et face à un espace civique et à des lois de surveillance numérique de plus en plus restrictives.

Pour répondre aux violences fondées sur le genre facilitées par la technologie (VBG-T), qui touchent particulièrement les jeunes au Bangladesh, l'Alliance des organisations de jeunesses de terrain pour la sécurité numérique (Grassroots Youth Alliances for Digital Safety, financée via les subventions de réseau Window-III de CREA) fonctionne comme une coalition dynamique de lutte contre la montée des cyberviolences et du chantage numérique. Dans un contexte où l'essor rapide de l'accès à internet a devancé les réglementations en matière de sécurité, cette alliance forme de jeunes femmes et des militantes étudiantes à reconnaître, signaler et combattre juridiquement les campagnes de diffamation ciblées en ligne. Avec le soutien de FON, elles développent des outils numériques et animent des cliniques juridiques communautaires pour les victimes de harcèlement en ligne. Leur impact est essentiel pour éviter que de jeunes filles ne soient chassées des espaces éducatifs, tant virtuels que physiques, et pour protéger efficacement leur santé mentale, leur réputation et leur autonomie structurelle.

Au Sri Lanka, les personnes LGBTQI+ subissent à la fois une marginalisation juridique et une stigmatisation sociale, les relations consenties entre personnes de même sexe étant criminalisées en vertu des articles 365 et 365A du Code pénal, passibles de peines pouvant aller jusqu'à 10 ans de prison. Les travailleuses migrantes — qui génèrent plus de 5 milliards de dollars de transferts de fonds annuels soutenant l'économie nationale — font face à des vulnérabilités structurelles extrêmes, notamment l'exploitation dans le travail, les risques de traite et un accès à la justice très limité à l'étranger. Dans le même temps, le Sri Lanka dispose d'un écosystème de société civile en croissance et hautement adaptatif, incluant des organisations œuvrant sur la santé sexuelle et reproductive, le handicap et le genre, ainsi que les droits des femmes autochtones (Veddah), historiquement exclues.



Ce que font les OSC soutenues par FON en Asie

Le portefeuille de FON en Asie repose sur CREA, l'une des principales organisations féministes internationales de défense des droits humains issues du Sud global, forte de décennies d'expérience dans l'accompagnement des mouvements de terrain. Plutôt que de chercher à reconstruire des structures depuis zéro, le rôle explicite de FON est de financer et de pérenniser le leadership féministe déjà existant. En déployant des sous-subventions flexibles pouvant atteindre 60 000 euros par initiative, FON permet aux organisations locales de la société civile de passer du statut d'organisations temporaires de réponse à la crise à celui d'actrices institutionnelles pérennes.

Grâce au modèle d'accompagnement stratégique de CREA, les OSC soutenues par FON génèrent un impact concret autour de quatre piliers clés :

1. Garantir des protections en matière de travail et d'emploi

Au Bangladesh, FON alloue des ressources à des collectifs communautaires de travailleuses du textile. Ces fonds servent à mettre en place des réseaux locaux d'aide juridique, à assurer un suivi du harcèlement au travail, et à outiller les ouvrières d'usine avec des formations formelles à la négociation, afin de contrer directement l'exploitation par les entreprises.

2. Défense juridique et psychosociale des réseaux LGBTQI+

Dans le contexte juridique répressif du Sri Lanka, FON finance des avocat·es des droits humains et des réseaux militants locaux. Ces groupes mènent des contentieux stratégiques, gèrent des maisons d'accueil sécurisées et apportent un soutien juridique d'urgence pour protéger la communauté LGBTQI+ des arrestations policières arbitraires fondées sur l'article 365, tout en militant pour une dépénalisation législative formelle.

3. Protéger les femmes migrantes et les communautés autochtones

FON finance des coalitions spécialisées de défense des droits des personnes migrantes et des associations de femmes autochtones au Sri Lanka. Ces initiatives mettent en place des systèmes de surveillance transfrontaliers pour protéger les femmes des réseaux de traite des êtres humains, tout en adaptant les informations relatives à la santé et aux droits sexuels et reproductifs (SDSR) aux langues et coutumes autochtones locales.

4. Un accompagnement organisationnel global

Consciente que les groupes de terrain sont fréquemment la cible de réglementations étatiques hostiles, CREA apporte un accompagnement structurel direct aux organisations sous-subventionnées. Cela comprend la mise en place de structures de gouvernance interne solides, la formation des militantes aux communications numériques chiffrées pour contourner la surveillance étatique, et l'élaboration de cadres de collecte de fonds à long terme pour garantir la pérennité financière de ces organisations.



« Le féminisme n'est pas une guerre biologique. C'est une guerre contre un état d'esprit.

C'est la vision d'un monde où chacun peut vivre dans la dignité. »

Kamla Bhasin

Icône féministe, activiste et poétesse





Rejoignez le mouvement

S'engager pour financer le changement féministe

Les organisations présentées dans ce magazine accomplissent un travail extraordinaire, dans des conditions tout aussi extraordinaires. Elles changent des lois, soignent des communautés et bâtissent des mouvements, souvent avec des budgets qui ne couvriraient même pas les frais de déplacement d'une seule conférence internationale.

La question qui se pose à vous n'est pas de savoir si ce travail compte. Les preuves qu'il compte sont palpables. La question est de savoir si vous contribuerez à ce qu'il se poursuive.

FON propose un modèle de partenariat pensé pour être transparent, redevable et aligné sur vos priorités institutionnelles, qu'il s'agisse de preuves d'impact systémique, de modèles de pérennité, d'inclusivité de portée ou de capacité d'adaptation en situation de crise.

Ce que votre partenariat rend possible

Un financement direct des OSC féministes:
Atteindre des organisations que moins de 1 % des financements dédiés à l'égalité de genre parviennent aujourd'hui à toucher.

Un renforcement des capacités à grande échelle:
Autonomisation socio-économique, ateliers de narration numérique, soutien à la protection, et planification de la pérennité pour les dirigeantes d'OSC dans toutes les régions de FON.

Un ancrage régional:
Votre investissement est contextualisé et accompagné par des partenaires du consortium dotés d'une connaissance approfondie du terrain, afin que votre financement produise des effets concrets, et pas seulement sur le papier.

Un changement de récit:
Les OSC et les survivantes acquièrent la capacité de communication nécessaire pour influencer l'opinion publique, la couverture médiatique et le débat politique, créant ainsi des effets multiplicateurs qui dépassent le cadre de la subvention directe.

Niveaux de partenariat

FON est ouvert au dialogue avec des bailleurs de toutes tailles, des institutions et fondations aux philanthropes individuels et partenaires du secteur privé. Que vous rejoigniez le mouvement pour la première fois ou que vous elargissez un engagement déjà établi envers l'organisation féministe, une formule de partenariat existe pour vous. Pour toute demande, contactez notre équipe à l'adresse *wwairimu@ippf.org*.

FEMINIST
OPPORTUNITIES
NOW

Entités partenaires du consortium

crea

ARO IPPF

MÉDECINS DU MONDE

empowher

FIDH INTERNATIONAL FEDERATION FOR HUMAN RIGHTS

Avec le soutien de

France

AFD AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

This is Power

Visitez

feministnow.org/fr

pour en savoir plus